

BEYOĞLU

D I R E C T I O N :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali, Ap.
TÉL. : 41892
R E D A C T I O N :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 349266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Chef National parmi les jeunes aviateurs d'Etimesut

Ankara, 17. AA. — Le Président de la République, Ismet İnönü, s'est rendu ce matin, à 8 h. 30 à l'école d'aviation de la Ligue Aéronautique Turque à Etimesut et a suivi les vols qui y avaient lieu ainsi que les exercices d'acrobatie faits par Omer İnönü.

Ensuite le Chef National accompagné par M. Şükrü Kocak, président de la Ligue Aéronautique Turque, a visité les installations d'Etimesut ainsi que la fabrique d'avions.

Après avoir exprimé sa satisfaction pour le travail accompli, le Président a quitté Etimesut à 11 heures.

Les nouvelles modalités de la distribution du pain à la population

Une importante réunion a été tenue hier, sous la présidence du Vali et participation de la Municipalité, avec la participation du sous-secrétaire d'Etat au ministère du Commerce, M. Cahid Zangil, qui vient d'arriver d'Ankara, du directeur local de l'Office des Produits de la Terre, du Vali-adjoint Ahmed Kizik et du directeur des services d'Inspection de la Municipalité, M. Necati Çiller. La réunion a été entièrement consacrée aux besoins en pain d'Istanbul.

Le papier attendu d'Ankara pour l'impression des cartes de pain est arrivé hier matin. Il a été envoyé directement à l'imprimerie municipale où l'impression des nouvelles cartes a immédiatement commencé. D'autre part, être remplies par les fonctionnaires retraités, veuves et orphelins. Un long communiqué paru dans les journaux par les intéressés et les catégories qui pourront bénéficier du tarif réduit.

Un journal du matin avait annoncé, par erreur, le départ pour Ankara du Dr. Lâtfi Kirdar en vue de régler la question du pain. On a précisé, dans les milieux intéressés, qu'étant donné qu'il n'y a pas de "question du pain", il n'y a pas lieu non plus que le Vali en-

treprenne un voyage à Ankara pour la régler. Il faut croire toutefois que l'on a changé d'avis ensuite, car le vali est effectivement parti hier soir pour la capitale.

Un prix maximum sera fixé sur le blé

Le correspondant à Ankara du « Vakit » télégraphie à son journal:

Depuis la levée de la main-mise du gouvernement sur les céréales et les autres denrées, les prix du blé, dans les divers centres de production, présentent de grands écarts. En certaines zones, on a commencé à le vendre à 60 ou 70 pstr. le kg. En présence de cette hausse croissante des prix du blé, qui oscillaient entre 15 et 20 pstr., le gouvernement est sur le point de prendre une nouvelle et importante décision. Il s'agit de l'établissement d'un prix maximum sur le blé, qui devra être imposé dans toutes les parties du pays.

Les préparatifs en vue de la distribution du pain à bon marché aux fonctionnaires, retraités et veuves ont fait de bons progrès. On a soumis au Conseil des ministres le décret-loi élaboré à cet effet. On s'attend à ce qu'il soit approuvé ces jours prochains et à ce qu'il entre immédiatement en vigueur.

La Cour de Cassation infirme le verdict du procès d'Ankara

Ankara 17. — Le verdict de la Cour criminelle dans le procès de l'attentat contre l'ambassadeur d'Allemagne à Ankara M. von Papen, et condamnant Kornilof et Pavlof chacun à trente ans de prison et à 10 ans Abdurrahman et le coiffeur Suleyman a été infirmé par la Cour de Cassation. Le dossier de l'affaire a été retourné aujourd'hui au procureur général d'Ankara.

Encore une "conquête", facile

Monrovia 17. AA — Les troupes américaines arrivèrent à Libéria. Le système de patrouilles aérienne fut institué pour combattre les sous-marins ennemis qui firent preuve d'activité à 5 ou 600 milles des côtes.

Le renflouement de l'épave de "Graf von Spee"

Vichy, 18 A. A. — Suivant une nouvelle de Montevideo, le gouvernement a confié à une société uruguayenne le renflouement de l'épave du Graf von Spee.

Le général Smuts ira-t-il en Amérique ?

Vichy, 18 A. A. — Suivant les nouvelles qui transpirent dans certains milieux londoniens, le général Smuts se rendrait en Amérique.

L'attaque finale contre Touapsé est sur le point d'être déclenchée

Vichy, 18. AA. — Sur le front du Caucase meridional, les armées allemandes avancent le long de la route Armvir Touapsé. Suivant les dernières nouvelles, ils avancent à la fois du Nord et de l'Est, le long de la voie ferrée qui vient de Maikop. L'attaque décisive contre la ville est sur le point d'être déclenchée.

De nouvelles avances sont enregistrées à Stalingrad à la suite d'attaques concentrées contre les quartiers industriels.

L'attaque contre la fabrique "Révolution d'octobre" a commencé.

Les forces aériennes allemandes harcèlent sans interruption l'ennemi.

Moscou avoue..

Le poste de Radio de Moscou reconnaît que les Allemands sont parvenus à avancer en un point de Stalingrad.

Berlin, 18 AA. — Comme complément au communiqué militaire d'hier le DNB apprend de source militaire:

Dans le nord-ouest du Caucase, les formations allemandes et slovaques ont conquis après des attaques préparatoires d'encercllement, des positions de hauteurs soviétiques situées des deux côtés de la ligne ferroviaire Armavir-Touapsé, continuant ainsi à ouvrir la voie d'accès à la mer Noire. Dans l'est du Caucase les troupes roumaines avançant vers

Les opérations aux îles Salomon

Suivant les informations de source américaine, une violente bataille sera en cours aux abords de l'île de Guadalcanal, aux îles Salomon.

La propagande américaine ne tend pas de diminuer la gravité de la bataille. Une phrase d'une dépêche d'hier de l'A.A. est caractéristique. Il y est dit que la déclaration de l'amiral Nimitz suivant laquelle les Américains pourraient non seulement conserver leurs positions aux Salomon, mais renforcer « est antérieure au bombardement de l'aérodrome de Guadalcanal effectué le 13 octobre par les navires de guerre japonais. » Il n'y a aucun doute, ajoute-t-on à Washington que ce bombardement constitue un succès — succès de surprise, mais un succès tout de même, — pour les Japonais.

Vichy, 18. A. A. — Suivant communiqué officiel du ministère de la Marine américain, des effectifs japonais importants ont été débarqués à Guadalcanal mais l'attaque japonaise contre les positions américaines dans l'île n'a pas encore commencé.

Tremblement de terre aux Açores

Vichy, 18. AA. — Un violent tremblement de terre a eu lieu aux Açores. La population a passé la nuit dans beaucoup de grands fossés se sont sismés. Le tremblement de terre a été sensible à l'île Fayçal.

99 avions anglais abattus en 7 jours au-dessus de Malte

Rome, 17. — Le nombre des avions anglais « Supermarine-Spitfire » abattus en 7 jours de combats, par l'aviation de l'axe, au-dessus de Malte, a été porté hier à 99.

Durant la nuit de jeudi à vendredi, les infatigables bombardiers qui, depuis le 10 octobre, ont soumis Malte à un martèlement ininterrompu, prenant le départ isolément se sont succédés sans interruption, pendant deux heures, sur les aérodromes de l'île. Malgré la réaction excessive et aidée comme toujours par l'action de projecteurs nombreux et puissants, les attaques ont obtenu des résultats satisfaisants, attestés par l'intensité des explosions suivies par de violents incendies qui ont dévasté les abords de l'aérodrome de Mikabba.

Les bombardements se sont poursuivis jusqu'aux abords de l'aube sans qu'ils aient été empêchés par la chasse ennemie.

Peu après les premières lueurs de l'aube, des bombardiers, protégés par des formations de chasse italiennes et alle-

mandes opérant en parfaite camaraderie, ont attaqué une batterie située au Nord-Ouest de La Valette. Cette fois encore, le bombardement a été couronné par des effets satisfaisants, en dépit de la violente réaction anti-aérienne. Un bombardier, gravement atteint, a pu néanmoins regagner sa base sous l'efficace protection de chasseurs italiens.

Dans l'après-midi, des formations compactes de chasseurs italiens et allemands ont convoyé des formations d'avions en piqué et d'assaut allemands. Après qu'une intervention d'une quinzaine de « Spitfire » eût été écartée, à la faveur d'un bref combat, l'aérodrome de Mikabba a été attaqué au moyen de bombes de très gros calibre. Les « Spitfire » ayant tenté de contre-attaquer les avions en piqué, ils ont été immédiatement affrontés par la chasse italienne. Un « Spitfire » a été abattu à cette occasion.

Des « Macchi » en croisière de garde sur le canal de Sicile, ont tenu en respect la chasse ennemie et ont assuré le retour à leur base des bombardiers.

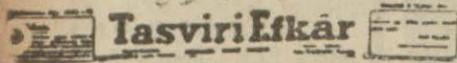
Naltschik ont remporté des succès considérables. A la suite de la prise d'assaut de l'usine d'armement « Dvinsk » qui a permis d'atteindre la Volga, Stalingrad se trouve presque entièrement aux mains des allemands. La défense soviétique s'y firme encore uniquement dans l'usine sidérurgique « Octobre Rouge » dans laquelle quelques groupes fantassins soviétiques retranchés opposent de la résistance, avec l'appui de bataillons d'ouvriers formés de la main-d'oeuvre de l'usine.

Les Allemands maîtres de l'axe à Stalingrad

Berlin, 18. Radio. — Les forces allemandes disposent manifestement d'une nette supériorité à Stalingrad. A propos, dans le camp anglo-saxon, cherche à atténuer l'effet de cette situation en prétendant que les succès allemands sont acquis au prix de pertes énormes. Toutefois, les précédents de Kiev et de Sébastopol suffissent à démontrer combien ces assertions sont erronées et combien les méthodes d'attaque appliquées par l'armée allemande sont peu coûteuses pour l'assaillant.

Au point de vue aérien, les chiffres des pertes des adversaires au cours de la semaine qui va du 11 au 17 octobre suffisent à caractériser la situation. Allemands et les Slovaques ont détruit 115 avions soviétiques, dont 88 en avions, 22 par le D.C.A. et 5 au sol. Pendant le même laps de temps, les pertes allemandes n'ont été que de quelques appareils.

La presse turque de ce matin



Les uns disent : "Il faut le créer à tout prix," les autres : "Jamais. En aucune façon,"

L'éditorialiste de ce journal écrit :

M. Willkie qui a visité Ankara et qui, depuis, a parcouru bien des pays en parlant partout à très haute voix, vient de déclarer : « Nous devons absolument créer le second front.

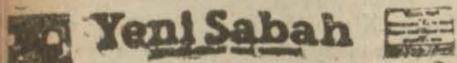
On sait que M. Willkie est le représentant personnel de M. Roosevelt, chargé par lui de mener une enquête. Quant à M. Roosevelt, nul n'ignore qu'il est Président de la République, c'est-à-dire l'homme qui dirige aujourd'hui la politique américaine et toutes les affaires de la guerre. Dans ces conditions, ne devrait-on pas admettre ce que dit son représentant personnel comme l'expression de l'opinion du chef de l'Etat américain ?

Or, il y a un journal qui se publie à New York, le « New-York Times », qui est considéré comme le quotidien le plus influent des Etats-Unis. On compare ce journal, en tant qu'interprète des milieux officiels de Washington, à son célèbre homonyme le « Temps » français.

Ce journal, dans un article sur le second front — dont nous avons trouvé un résumé précisément dans le « Temps » — constate qu'il serait très difficile, dans les circonstances actuelles, de créer un pareil second front. Après avoir relevé que les états-majors tant anglais qu'américains sont hostiles à cela, il ajoute : « Telle étant la véritable situation, M. Staline a eu tort de croire aux promesses de l'Angleterre à cet égard. »

En présence de ce texte nous avons eu quelque peine à en croire nos yeux et nous avons éprouvé la nécessité de relire plusieurs fois ces quelques lignes. Si réellement comme on l'affirme le « New-York Times », est effectivement l'organe officiel des milieux de Washington, il est surprenant que l'on s'exprime en termes aussi clairs à l'égard de l'Angleterre. Mais le plus curieux c'est que l'on prétende attribuer toute la faute non au groupe anglo saxon, mais à M. Staline pour avoir cru à ces paroles ! On serait naturellement très curieux de savoir que pense de cet article, s'il l'a lu, l'homme qui dirige aujourd'hui la résistance russe avec une capacité qui a suscité l'admiration du monde entier et la surprise des Allemands eux-mêmes.

Un autre aspect étrange de cette question du second front c'est que les Anglo-Saxons ne sont pas parvenus à ce propos à un accord ni entre leurs deux camps ni au sein de l'opinion publique de chacun de ces pays. L'exemple le plus évident à notre sens réside dans cette divergence de vues entre les conceptions de M. Willkie qui proclame, en trépillant « Nous devons créer le second front à tout prix » et ce grand journal américain qui constate que c'est une faute que de croire en la possibilité de la création d'un second front. En présence de ces faits auxquels nous assistons, et de ces textes que nous lisons depuis deux mois, nous laissons aux lecteurs le soin de décider si toute cette question du second front est autre chose qu'un conte... à dormir debout !

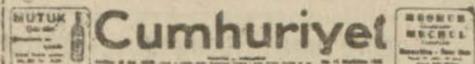


Le Cabinet américain de Londres

L'éditorialiste provisoire et anonyme de ce journal constate avec un certain enthousiasme l'ampleur des préparatifs américains en Angleterre et la façon dont

la Grande-Bretagne a été transformée en une base gigantesque contre le Continent.

Parallèlement à ces préparatifs militaires, on constate aussi d'importants préparatifs politiques. L'exemple le plus frappant de l'étroite collaboration qui s'est établie entre l'Angleterre et les Etats-Unis consiste dans la création à Londres d'un Cabinet américain permanent. Depuis que des milliers de soldats et de citoyens américains se trouvent en Angleterre, un second Cabinet, parallèle à celui de Washington a été constitué à Londres. On sait que suivant la constitution américaine, le gouvernement est constitué par des personnes qui jouissent de la confiance du Président et qui ne sont responsables qu'en face de lui seul. D'autre part, cela pourrait créer des retards que de devoir traiter à Washington toutes les questions intéressant la guerre. Et c'est ainsi que, suivant le mot du journaliste américain M. Lippman, on a constitué en Angleterre un second Cabinet américain...



Pas d'espoir en une paix humaine

Sous ce titre, M. Nadir Nadi publie ces lignes désabusées : Aujourd'hui, on met aux fers les sol- (Voir la suite en 3ième page)

La comédie aux cent actes divers

UN IVROGNE FAIT DES SIENNES

Il était près de minuit. L'agent de police Mehmed Çevik, en faction rue des Banquiers, à Galata, vit un individu, armé d'un poignard qui, surgit d'une ruelle, poursuivait un autre homme. Tout de suite, il y eut des badauds, même à cette heure tardive, pour suivre le spectacle de cette chasse à l'homme. Le poursuivant était visiblement ivre.

C'était un certain Hasan, dit « Gazi », qui après avoir beaucoup bu dans les tavernes de Beyoğlu et avoir vidé une dernière bouteille en pleine rue, était entré dans le café de Stavri, à Tepebaşı. Il avait exigé de l'argent et comme on ne semblait pas disposé à satisfaire tout de suite à cette injonction, il avait mis le poignard poing.

Stavri avait alors pris la fuite. Et la poursuite s'était continuée à travers la déclive jusqu'à Galata.

Voulant effrayer le pochard, l'agent de police tira un coup de revolver, en tournant le dos de son arme vers le sol, de façon à n'atteindre personne. Mais la balle rebondit sur le pavé et alla frapper un passant, un certain Mevlud qui s'effondra.

Quant à l'ivrogne, la détonation eut pour effet d'achever de le mettre en rage. Il se retourna vers l'agent, la lame lavée. Mehmed Çevik lui fit les sommations d'usage, mais Hasan n'en eut cure. Au moment où le poignard allait s'abattre sur lui, l'agent tira une seconde fois, visant l'épaule. L'ivrogne laissa alors tomber le bras et lâcha son arme.

Entretiens, d'autres agents étaient accourus. Les deux blessés ont été transportés à l'hôpital. Le substitut, M. Orhan Keraköse s'est saisi de l'enquête.

L'AVEU VIRIL

Ce sont cinq pauvres diables, portefaix, petits artisans et autre gagne-ménu qui ont été surpris jouant aux dés dans une chambre située au-dessus de la boutique du marchand de légumes Haydar. Ils comparaissent devant le 3e tribunal de paix de Sultanahmed. Et, naturellement, ils nient.

— Nous n'avions pas mis une seule goutte de raki en bouche, pendant tout le Ramsazan, déclare Haydar. Nous avions décidé, avec deux camarades, de fêter du moins le Bayram. Et nous nous étions procuré trois bouteilles de raki. Comme nous étions en train de boire, entre nous, d'autres camarades sont venus, auxquels

A propos des représentations du « Bugiardo » de Carlo Goldoni, au Théâtre de la Ville, M. Selim Nüzhet Cerçek écrit dans l'« Aksam » :



« Goldoni occupe une place spéciale dans l'histoire du théâtre turc. Car alors qu'autrefois les représentations se donnaient en langue italienne à Beyoğlu, le directeur de Théâtre Michel Naoum, voulut faire un acte de courtoisie envers Abdülmecid qui fréquentait assidûment son établissement et il monta le « Sabre de bois » de Goldoni, en turc. Dommage que nous ne sachions rien de plus au sujet de cette mémorable soirée.

Une seconde particularité de Goldoni dans ses rapports avec le théâtre turc,

je devais 2 Ltq. et demi. Comme je voulais payer ma dette, j'ai prié Mehmed de me changer une pièce de 10 Ltq. C'est à ce moment que les agents sont arrivés. Ils ont prétendu que nous nous livrions à des jeux de hasard. Et comme ils ont trouvé dans la rue deux dés nous voici devant votre tribunal...

Or, au commissariat, les six prévenus avaient fait des aveux complets.

On entend, à titre de témoins, les agents qui ont procédé à la descente de police chez Haydar. Ils déclarent n'avoir pas trouvé trace de raki, mais, par contre, 26 Ltq. et 24 ptrs. sur une table. Ils ajoutent que Haydar, en les voyant arriver, a jeté les dés dans la rue, par la fenêtre. Mais ils les ont retrouvés.

A ce point de l'audience, l'un des prévenus, Haci, prend la parole :

— Nous sommes là dit-il, à dire des mensonges et à perdre notre temps et le vôtre. Tout ce qu'ont dit les agents, est vrai. Haydar tient un tripot; son commerce de légumes n'est qu'un trompe l'œil. Son vrai métier est le jeu. Nous nous réunissons chez lui régulièrement et nous perdons, en une soirée, l'argent qui nous aurait permis de faire vivre nos familles pendant une semaine.

A ces mots, les autres prévenus se mettent à grogner et essayent de faire taire Haci. Mais il se tourne vers eux et leur dit :

— Somme nous, oui ou non, des hommes? Le mensonge n'est pas viril. Disons une bonne foi la vérité.

Bref, la cause est entendue. Haydar, le principale coupable, est condamné à 2 jours de prison et 50 Ltq. d'amende; les autres prévenus s'en tirent avec 5 Ltq. d'amende chacun. Et l'on saisit les 26 Ltq. et 24 ptrs. qui ont été trouvées lors de la perquisition...

ET LE RIZ?...

La dame Rükiye venait d'être condamnée à 10 Ltq. d'amende et 10 Ltq. de dommages-intérêts à la plaignante, Hesna, plus les dépens.

Les raisons de cette condamnation? Ses poules, enjambant la clôture, étaient passées dans le jardin voisin et y avaient ravagé les cultures de maïs.

Furieuse, Hesna déclara au sortir du tribunal: — A peine rentrée à la maison, j'égorge toute ma basse cour et j'en fais un « pilaves » monstre.

Puis, se ravissant: — Au fait, sotté que je suis, où trouverai-je le riz?

LA VIE LOCALE

Goldoni devant la critique turque

c'est que lorsque le Conservatoire National fut créé par les soins de l'Etat la première pièce que l'on y a représentée était encore une comédie de Goldoni. « La Lécandiera » (Otelci kadini). Cette représentation fit grand honneur à nos jeunes artistes et grand plaisir à leurs auditeurs.

Le reflet d'une vie facile

Goldoni est l'un des auteurs de comédies les plus célèbres du théâtre classique italien. Désireux d'apporter de nouveaux dans la vie théâtrale italienne il a écrit inlassablement pièce sur pièce, les a fait jouer et les a joués lui-même. La plupart d'entre elles ont été applaudies, mais il y en a eu aussi quelques unes qui ont été accueillies avec froideur.

Ses pièces ont été écrites les unes en dialecte vénitien, les autres en italien. Le sujet de la plupart a emprunté à la vie de Venise. Venise qui est une ville très peuplée, très animée et très active était pleine, au temps de Goldoni, des types de gens les plus divers. Et ces gens-là menaient une vie prospère, tranquille, à l'abri de tout souci. Il est possible de voir dans l'oeuvre de Goldoni un reflet de cette vie ample et facile.

Ce qui distingue ses comédies des anciennes comédies à intrigues, c'est la simplicité du sujet, qui est toujours naturel et léger. Il prépare le dénouement de toutes ses pièces avec une habileté et une rapidité surprenantes. Les caractères sont tracés avec beaucoup de clarté, de précision. Les scènes écrites de façon à rendre la couleur locale avec un incomparable succès.

Il évite autant que possible les étrangetés conçues uniquement en vue de faire rire.

La caractéristique de l'oeuvre de Goldoni c'est la lutte contre la comédie dell'Arte.

Le créateur d'une formule nouvelle

Après une rapide évocation de ce que fut cette première forme du théâtre italien, qu'il compare sous certains aspects au théâtre d'improvisation turc, l'auteur de l'article écrit :

« A l'époque où il a écrit ses oeuvres, Goldoni se rendait fort bien compte que l'art n'est pas seulement l'expression de l'extérieur mais aussi celle de l'intérieur. La « Commedia dell'Arte » sous son ancienne forme donnait surtout de l'importance à l'interprétation de l'extérieur. Car elle n'avait guère la possibilité de se préparer pour l'expression de l'intérieur. Les acteurs étaient obligés de valloir uniquement avec leur vive imagination sur un sujet qu'ils avaient choisi. Et naturellement, dans de pareilles conditions, ce sujet ne pouvait pas être exprimé dans toute son étendue...

« Il Bugiardo » est l'une des pièces de Goldoni qui ont remporté le plus de succès. Tous les personnages sont ceux qui vivent quotidiennement parmi nous. L'optimisme les anime. Ils sont les conformes aux conceptions de toutes les époques. Vous ne trouverez rien, dans la pièce, qui vise à la critique du temps où se déroule l'action.

L'esprit de la pièce est d'accepter toute chose telle qu'elle est, et que tout finira pour le mieux.

Les personnages portent le sceau du pur théâtre italien. Comme toutes les comédies italiennes, « Il Bugiardo » est une comédie populaire. La gravité n'est pas son fait.

Mais la compréhension des auditeurs doit avoir la promptitude du l'éviter. Car si les bons mots, les saillies, les réparties pétillantes qui jaillissent sur la scène n'ont pas pour effet de susciter des sourires et des éclats de rire ininterrompus, la représentation s'achève comme un feu d'artifice que la pluie a éteint... »

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

de sable en Egypte. — Le martèlement de Malte. — Les appareils anglais abattus.

17. A. A. — Communiqué No. 17. Grand Quartier Général des armées italiennes :

Le front égyptien, de violentes opérations de sable ont empêché hier les puissantes formations aériennes allemandes et italiennes ont attaqué les bases aériennes de l'île de Malte. L'aviation britannique a perdu après duels 15 appareils, abattus par la chasse allemande et 5 par la nôtre.

COMMUNIQUE ALLEMAND

des décisions au Caucase. — L'occupation de l'usine « Barro rouge ». — Forces ennemies anéanties. — Les raids sur l'Angleterre.

17. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes :

En Caucase occidental les troupes allemandes et slovaques ont assiégé en dépit d'une violente résistance, de nouveaux et importants gains de terrain.

Les avions de combats et les bombardiers allemands ont appuyé efficacement les opérations de terre.

En Terek, les troupes allemandes ont rejeté l'ennemi de nombreuses positions de montagne et fait un grand nombre de prisonniers.

En Azerbaïdjan, les formations d'infanterie et blindées continuant leurs attaques aériennes et les batteries de chars ont fra chi, malgré la vive résistance de l'ennemi; de nombreux tanks enterrés pénétrés dans la fabrique « Barricade Roude » produit des canons de 88.

En direction du nord, les communications ennemies au nord-ouest de la Volga ont été coupées de leur racines. Les forces allemandes ont été violentes attaques aériennes contre les positions d'artillerie de la Volga.

Les formations de chasse allemandes ont été complètement paralysé, de jour, l'activité aérienne ennemie et 18 appareils sans subir aucune perte.

En d'autres secteurs du front de la ligne de des opérations d'importance locale.

Les troupes et les mouvements constatés depuis plusieurs jours et qui s'opèrent sur le réseau ferré et routier du front de Kalinin-Torropetz ont été interrompus sans interruption et avec l'aide de nos formations aériennes.

Les troupes de Bologoye, Ostachkov, Sefflago et Salitcharemo, ont une grande importance en ce

qui a trait aux transports par voie ferrée, ont été bombardés à plusieurs reprises et avec d'excellents résultats. La liaison ferroviaire a été interrompue en plusieurs points et les trains transportant des troupes et du matériel ont été détruits. Grâce à cette activité déployée par nos forces aériennes de façon ininterrompue, en dépit du mauvais temps, non seulement des difficultés ont été soulevées aux concentrations soviétiques, mais celles-ci ont été partiellement prévenues ou retardées de façon importante.

Le bombardement des installations militaires de Malte a été poursuivi de jour et de nuit par les avions allemands et italiens. A la suite des duels aériens l'ennemi a eu quinze appareils abattus par nos chasseurs; deux avions allemands ne sont pas rentrés à leur base.

Des formations d'avions de combat légers allemands ont bombardé hier, de jour, les installations militaires sur la côte méridionale anglaise et les petits transports maritimes; six allèges ont été coulées et d'autres ont été endommagées.

Hier, la nuit, nos avions de combat ont bombardé les installations des ports sur le littoral nord-oriental anglais ainsi que les docks.

De jour, au large de Brest, deux avions anglais ont été abattus par des avions de combat allemands.

En outre les batteries de DCA terrestres et navales ont abattu lors d'attaques dans le golfe d'Helgoland et sur le littoral occidental de la France quatre bombardiers anglais.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire 17. AA. — Communiqué combiné du Quartier général dans le Moyen-Orient :

Durant la nuit de jeudi, activité de patrouilles, de part et d'autre. Hier, duel d'artillerie.

La nuit de jeudi, nos bombardiers moyens ont attaqué le port de Tobrouk. Hier, nos bombardiers et nos chasseurs ont été actifs sur les pistes de l'aérodrome El Daba. Nos bombardiers lourds ont attaqué les bateaux dans le port de Benghazi.

L'activité aérienne sur Malte s'est poursuivie durant toute la nuit de jeudi et la journée d'hier. Les chasseurs de nuit ont abattu un avion ennemi et les chasseurs de jour en ont détruit 7.

Sept de nos avions ne sont pas rentrés de l'ensemble des opérations décrites ci-haut.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Combats violents

Moscou 18 Radio. — Communiqué soviétique de minuit :

Le 17 octobre, nos forces ont continué les combats contre l'ennemi dans les secteurs de Stalingrad et de Moudok.

Aucun changement important à enregistrer dans les autres secteurs.

Hier, nos forces aériennes ont détruit huit tanks, neuf camions et autos ennemis et ont provoqué l'explosion d'un dépôt.

Sahibi: G. PRIMJ
Umumi Negriyat Müdörö
CEMIL SIUFI
Münakaza Matbano,
Gizats, Gümrök Sokak No 7

La ville entière va au **SUMER** applaudir le plus beau film de l'année. Le film des vedettes

Barbara Stanwyck William Waren

dans **UN GOSSE EN OR** (Golden Boy)

Un drame émouvant dont le sujet soulève l'enthousiasme général

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2me page)

Dats pris vivants en se battant pour l'honneur de leur nation. Les enfants, les femmes et les vieillards qui ne savent pas ce que sont les armes, ou en ignorent l'usage sont mis en pièces à coups de bombes.

Pas un homme d'Etat ne se décide à demander qu'on se prononce pour une paix humaine lorsque la guerre s'achève. Nous entendons de tous côtés crier à haute voix que la revanche sera terrible.

Dans ces conditions, il est difficile de se laisser aller à des rêves pleins d'espoir sur la fin de la guerre comme sur l'après-guerre. Le fait que nous n'arrivons pas à nous délivrer de l'influence de nos sentiments alors que nous raisonnons avec logique, semble devoir entraver la réalisation des beaux souhaits émis par des écrivains romantiques.

Il est également difficile de partager l'espoir nourri par ceux qui disent :

« — Que la guerre s'achève d'abord et le reste sera facile.

Du moment que les sentiments de haine et de revanche acquièrent de plus en plus de violence, comment croire qu'une fois la guerre terminée, ils ne déborderont pas avec la fureur d'un étalon dont on saurait laissé échapper les brides ?

Heureux celui qui arrive à s'arracher au pessimisme dans les conditions actuelles de la guerre !

HERVEDI 9 YERUS

VAKIT

Bulgariya'nın en müstakim fikret mühasibat hakkinda bir Bulgar muhürü qaynıdır.

Il faut songer à la situation des ouvriers et des petits propriétaires

Sous ce titre, qui résume tout son article, M. Asim Us publie quelques considérations de bon sens et conclut en ces termes :

Alors que la création de cuisines populaires a été décidée en vue d'assurer cet hiver la subsistance du public indigent, on ne saurait admettre que le gouvernement puisse hésiter à fournir des cartes de pain à bon marché aux compatriotes qui ont besoin d'aide et qui ne sont pas compris dans l'organisation de l'Etat. Nous ne nourrissons pas le moindre doute à cet égard. Seulement ce principe absolument juste comporte quelques difficultés en ce qui a trait à son application. Ces difficultés ont trait particulièrement à la discrimination des citoyens devant faire l'objet de l'aide envisagée. Toutefois, une solution pourrait être trouvée à la faveur de principes généraux qui seraient fixés par l'autorité centrale et d'une certaine latitude qui serait accordée aux autorités locales en ce qui regarde leur application.

Le «Vatan» n'a pas d'article de fond.

THEATRE DE LA VILLE
Section dramatique
Conte d'hiver
W. Shakespeare
Section de Comédie
Le menteur - Carlo Goldoni

COLONIES ETRANGERES L'arrivée à Izmir du nouveau consul d'Italie

Izmir, 17. — (De notre correspondant particulier). — La colonie italienne de notre ville s'est réunie aujourd'hui à 17 heures, dans les salons consulaires, pour saluer l'arrivée du nouveau consul Général, Grand Officier Giuseppe Biondelli di Piacezza, récemment venu d'Italie en compagnie de Mme la comtesse Clemy Biondelli.

Au nom de la colonie, M. le Chev. Giulio Marinelli prit la parole pour souligner l'esprit de solidarité et le patriotisme des Italiens d'Izmir, souhaiter la bienvenue au nouveau représentant de l'Italie fasciste ainsi qu'à Mme Biondelli et les assurer de ce que les Italiens de notre ville seront toujours prêts à collaborer avec eux.

Le nouveau consul général répondit en remerciant et en affirmant qu'il sera très heureux de pouvoir collaborer avec tous ses concitoyens auxquels il a conseillé le plus parfait respect des lois du grand pays qui leur accorde leur hospitalité. Il a terminé en exprimant sa grande foi en l'immanquable victoire de l'Italie et de ses alliés.

Le consul général et Mme la Comtesse Biondelli se sont entretenus ensuite, avec beaucoup d'affabilité, avec toutes les personnes présentes. — Dalpino.

Le ministre Rust en Italie

Rome, 18. — Radio — Le ministre de l'Instruction publique allemand, le Dr. Bernard Rust, est attendu aujourd'hui sur l'invitation de son collègue italien. Il visitera les institutions d'enseignement et pourra se rendre compte à cette occasion de l'essor qui a été donné à la collaboration culturelle italo-allemande, dans le cadre des accords intervenus avec le gouvernement du Reich.

On se bat à Madagascar

Vichy, 18 A.A. — Le ministre des Colonies communique :

De violents combats continuent à l'île de Madagascar. Les Anglais attaquent au moyen de tanks les positions françaises. L'ennemi a perdu un grand nombre de véhicules blindés.

La guerre sous-marine Le «ferry-boat de Terre-Neuve est coulé

Sydney, 17. AA. — On annonce vendredi soir que le vapeur *Caribou* qui assurait le service de ferry entre Terre-Neuve et la Nouvelle-Ecosse fut torpillé et coulé dans le détroit de Cabot le 14 octobre. Le vapeur déplaçait 2200 tonnes.

Les navires de guerre canadiens sauvèrent 102 passagers et membres de l'équipage.

ON DEMANDE COMME VENDEUR, jeune homme connaissant les langues du pays. Ecrire, avec indication des références, sous A. L. à la rédaction du journal.

APPARTEMENT MEUBLE A LOUER, à Sigli, Bulgar Çarşisi, 6 chambres, calorifère, ascenseur, téléphone etc... Tout le confort désirable.
S'adresser à M. Abdi, Istanbul, Bahçekapi, Cermanya han No 16.

